entre la suture et le calus huméral. Les séries posthumérales et extrahumérales n'affectent pas la même régularité que les séries dorsales.

Les espèces précédentes sont intéressantes à divers titres. Le *Dolichobostrychus yunnanus* est le seul représentant dans la région indo-malaise du groupe très tranché auquel il appartient. Tous ses congénères habitent l'Amérique du Sud; mais il est tellement voisin de l'un d'eux (*D. angustus* Steinh.) qu'il serait très aisé de le confondre avec lui. Ces deux formes paraissent être contemporaines d'époques géologiques où aucune barrière maritime ne séparait l'Amérique du Sud de l'Australasie. Quant aux *Parabostrychus*, ce sont des formes terminales qui réalisent parmi les *Bostrychini* un type analogue à celui que fournissent les *Prostephanus* parmi les *Dinoderini*.

Chasses de M. E.-R. Wagner, correspondant du Muséum, dans les provinces du Nord de la République Argentine. Cérambycides nouveaux ou peu connus,

par M. E. Gounelle.

Les Cérambycides de la République Argentine étaient, jusque vers le milieu du siècle dernier, assez mal connus, et les descriptions peu nombreuses dont ils avaient été l'objet se trouvaient disséminées dans les ouvrages entomologiques de l'époque. Le premier travail d'ensemble sur ces Insectes est dû à H. Burmeister qui a publié une liste de 81 espèces en partie non signalées avant lui (*Stett. Ent. Zeit.*, 1865, p. 157), liste qu'il a enrichie postérieurement de 15 unités nouvelles (*Stett. Ent. Zeit.*, 1879, p. 196). Vingt ans plus tard, Carlos Berg, après avoir rectifié diverses erreurs commises par Burmeister, décrivait à son tour 12 espèces inédites de Cérambycides (*Anales de la Universidad de Buenos-Aires*, 1899, p. 105). Enfin, au cours de ces dernières années, M. Carlos Bruch, le très zélé chef de la section zoologique du Musée de La Plata, poursuivait l'œuvre de ses devanciers en faisant connaître 21 formes nouvelles de Longicornes argentins (*Revista del Museo de La Plata*, 1908, p. 198, et 1911, p. 164), et son catalogue général paru en 1912 dans la même revue en renferme 370 espèces.

La liste est cependant loin d'être close; M. Wagner, qui, au cours de ses recherches si fructueuses, n'a négligé aucune des branches de l'Histoire naturelle, a recueilli de son côté, principalement dans la province de Santiago del Estero, une grande quantité de Cérambycides parmi lesquels il s'en trouve un certain nombre qui sont ou entièrement nouveaux, ou rares et peu connus. Nous allons décrire les premiers; nous citerons les

autres en accompagnant dans certains cas la citation de remarques explicatives ou rectificatives[1].

Prioninæ.

MIGDOLUS TETROPIOIDES Fairm.

Fairm., 1893, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 611. — Lam., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 202.

ANOPLODERMA TETROPIOIDE Fairm., *loc. cit.*

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño. — 5 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

MIGDOLUS QUADRICOLLIS Bates.

Bates, 1875, *Ent. Month. Mag.*, XII, p. 47. — Lam., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 203.

ANOPLODERMA QUADRICOLLE Bates, *loc. cit.* — Fairm, 1893, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 611.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño. — 1 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris.

Cet individu n'a que 11 millim. 5 de longueur, alors que la taille indiquée par les auteurs ci-dessus mentionnés pour les spécimens qu'ils ont examinés oscille entre 16 et 18 millimètres.

SYPILUS D'ORBIGNYI Guer.

Guer., 1840, *Rev. zool.*, p. 277. — Blanch., 1843, *Voy. d'Orb.*, p. 266, t. 10, f. 1. — Westw., 1863, *Journ. of Ent.*, p. 121, t. 7, f. 2, a-c. — Lacord., *Gen.*, *Atl.*, t. 81, f. 4. — Lam., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 207.

SYPILUS VENTURÆ Dorhn, 1882, *Stett. Zeit.*, p. 465; 1883, p. 428.

Var. ferrugineus nov. var. — Corpore toto rufo-ferrugineo pronotoque haud scabroso, sparsim autem leviter punctato a typo discedit.

Chaco de Santiago, bords du Rio Salado. — 6 ex. ♂.

Collect. Gounelle.

MYSTERIA CYLINDRIPENNIS Thoms.

Thoms., 1860, *Essai classif. Longic.*, p. 279. — Lam., 1902. *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 211.

PRIONIDIUM MOLLE Burm., 1865, *Stett. ent. Zeit.*, p. 160.

[1] Nous ne décrivons ici que les *Prioninæ* et les *Cerambycinæ;* les *Lamiinæ* seront l'objet d'un travail ultérieur.

Mysteria Schröderi Lam., 1902, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 211; 1912, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 119.

Province de Santiago del Estero, Salavina. — 7 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Pathocerus Wagneri Waterh.

Waterh., 1901, *Ann. Nat. hist.*, p. 523. — Goun., 1908, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 288. — Lam., 1912, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 121.

Eumysteria flabellifera Bruch, 1908, *Rev. Mus. La Plata*, p. 199, fig. .

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño; Salavina, Bañados du Rio Dulce. — 12 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Ainsi que le fait observer avec raison M. Lameere, cette espèce a été rencontrée jusqu'ici exclusivement dans la province de Santiago del Estero, et c'est par suite d'une erreur d'étiquette que l'exemplaire type est signalé par Waterhouse comme ayant été capturé aux environs de Rio de Janeiro.

Strongylaspis Batesi Lam.

Lam., 1903, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 34.

Territoire des Missions, Haut-Parana, Teju-Cuarè près de San Ignacio. — 1 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris.

Prionapterus staphylinus Serv.

Serv., 1832, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 200. — Guer., 1832, *Mag. zool.*, cl. IX, t. 63, f. 2; 1844, *Icon. Regn. anim.*, t. 42, f. 10 a-b. — Goun., 1911, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 319, t. II. — Lam., 1912, *Ann. Soc. ent. Belg.*, p. 53. ♀.

Prionapterus flavipennis Serv., 1832, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 201. — Guer., 1832, *Mag. zool.*, cl. IX, t. 63, f. 1. ♀.

Halycidocrius Philippii Berg., 1881, *Stett. ent. Zeit.*, p. 64; 1881, *Inf. Esped. Rio Negro, Ins.*, p. 107, t. II, f. 17. ♂.

Var. Wagneri Goun., *loc. cit.*, p. 320.

Chaco de Santiago del Estero, Icaño Mistol Paso. — 1 ex. ♂.

Collect. Muséum de Paris.

Cerambycinæ.

Cometes Wagneri Goun.

Goun., 1911, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 148, note.

Territoire des Missions, Haut-Parana, San Ignacio. — Nombreux exemplaires.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Erlandia inopinata Auriv.

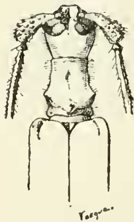
Auriv., 1904, *Ent. Tidskr.*, XXV, p. 205.

Chaco de Santiago del Estero, environs d'Icaño. — 1 ex.

Collect. Muséum de Paris.

Œme? echinoscapus nov. sp.

♀. Elongata, castaneo-brunnea, pilis flavidis undique conspersa; caput productum, thorace latius, punctato-rugosum, mandibulis genisque brevibus, illis integris, oculis magnis, grosse granulatis, valde emarginatis, fronte verticali, trapezoïdali, tumida, carinula subtilissima longitudinaliter bipartita, tuberibus antenniferis validis, obliquiter erectis, contiguis, canaliculo profundo tantummodo sejunctis; antennæ corpore paulo longiores, filiformes, 11-articulatæ, villosæ, scapo clavato, arcuato, postice capitis basim attingente, granulis mucronatis crenato, art. 2-11 scabriusculis, 3 sequentibus longiore, his sensim decrescentibus; thorax angustus, opacus, subcylindricus, sparsim aspere punctulatus, mox post basim constrictus, lateraliter ante medium tuberculo minuto, acuto utrinque armatus dein ad apicem usque perparum attenuatus, prosterno transversim subtiliter striolato; scutellum parvum, subtriangulare, in medio depressum; elytra basi thorace triente latiora ibique subrecte truncata, humeris obtusis, parallela, ante apicem arcuatim angustata, apice ipso obtuse acuminato in singulis, subnitida, punctulata, rugulis elevatis transversim scabrata, sparsim flavohirsuta, costula dorsali obsoleta, a basi intra humerum fere ad apicem usque longitudinaliter extensa in quoque; pedes debiles, femoribus compressis, anticis modice clavatis, mediis et posticis sensim paulo incrassatis, his abdominis segmentum tertium haud superantibus, tibiis linearibus, tarsorum posticorum art. 1°, 2° et 3° simul sumptis paulo longiore; coxæ anticæ obconicæ, exertæ, extus angulatæ, contiguæ, lamella prosternali



Œme? echinoscapus. × 4.

verticali vix separatæ; acetabula antica retro, intermedia extus aperta; coxæ mediæ mediocriter distantes; mesosterni processus triangularis, postice valde acuminatus; abdomen molle, segmentis 5 compositum, segmento ultimo apice rotundato. — Long. 12 millim.

Prov. de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño. — 3 ex.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

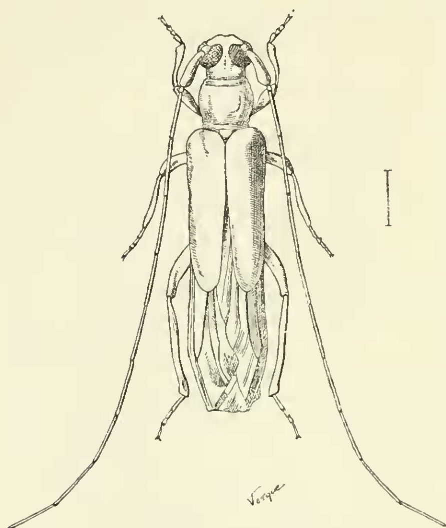
La tête très saillante s'élargit progressivement depuis la base jusqu'au niveau des yeux dont les lobes oculaires inférieurs sont grands et presque hémisphériques; les lobes supérieurs sont assez rapprochés en dessus; la fine carène médiane du front est prolongée en arrière par un sillon concave très profond qui sépare les tubercules antennifères; le scape, d'une structure très remarquable, est non pas simplement scabreux comme celui de *Temnopis megacephala* Germ., mais hérissé de tubercules dentiformes formant une série de crénelures; les autres articles des antennes sont filiformes et âpres; mais il se pourrait que, chez le mâle encore inconnu, les premiers de ces articles soient renflés et dentelés; le corselet étroit est plus long que large et légèrement rétréci en avant; comme chez la plupart des espèces du groupe des *OEmini*, le corps est mou, fragile et les élytres ainsi que l'abdomen sont sujets à se déformer à la dessiccation.

Ce n'est pas sans faire quelques réserves que nous plaçons cette espèce dans le genre *OEme*. Si, par la plupart de ses caractères : yeux fortement échancrés mais non divisés, hanches antérieures subcontiguës, saillie prosternale qui les sépare ayant la forme d'une mince lamelle verticale, fémurs comprimés, élytres isolément et obtusément acuminés à leur sommet, — elle répond assez bien à la formule du genre, elle s'en écarte un peu à d'autres égards; son corselet est tuberculé latéralement; la saillie prosternale ne dépasse pas en arrière les hanches antérieures; en outre, le processus du mésosternum n'est pas subparallèle, mais se termine en arrière entre les hanches médianes en une fine lamelle verticale aiguë à son extrémité.

Staphylinœme NOV. GEN.

Palpi brevissimi, subæquales, art. ultimo subcylindrico, apice truncato; caput exertum, inter antennas paulo concavum, oculis magnis, profunde lunatis, grosse granulatis, lobis superioribus valde approximatis, mandibulis brevissimis, integris, genis fere nullis, fronte verticali; antennæ corpore duplo longiores, 11-articulatæ, tenuissimæ, basi subscabriusculæ, breviter villosæ, art. 3 sequentibus singulatim sumptis vix longiore; thorax ovato-cylindricus, capite haud longior, lateraliter inermis; elytra brevia, basi thorace latiora, parallela, plana, suturæ dehiscentia, apice singulatim rotundata; coxæ anticæ obconicæ, extus angulatæ, subcontiguæ, lamella prosternali tenuissima, verticali, tantummodo separatæ; mesosterni

processus angustissimus, inter coxas medias latitans, his subcontiguis; acetabula antica retro, media extus hiantia; pedes debiles, femoribus compressis, leniter sensim incrassatis, tibiis mediis et posticis linearibus, tarsis angustis, posticis subbrevibus, art. 1°, 2° et 3° simul sumptis paululum breviore; abdomen a basi ad extremitatem æque cylindraceum, segmento ultimo apice emarginato et cum pygidio tubulum cavernosum quasi efformante; corpus molle.

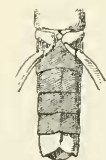


Staphylinœme tubuliventris.

Malgré la brièveté insolite des élytres et la structure singulière de l'abdomen, ce nouveau genre appartient incontestablement au groupe des *OEmini* et doit prendre place dans le voisinage du genre *OEme* avec lequel il a des affinités nombreuses. On remarquera notamment la conformation similaire des palpes, des yeux, des antennes, des hanches antérieures, des cuisses et des saillies sternales.

Staphylinœme tubuliventris nov. sp.

♂. Gracilis, fragillima, flavo-testacea, capitis vertice, antennis basi, elytris et abdomine–segmento ultimo albescente excepto–infuscatis, undique sparsim breviter villosa; caput punctato-rugosum, inter antennas paulo concavum, fronte transversa, longitudinaliter sulcata, tuberibus antenniferis antice paulo tumidis; antennæ basi subtus parce ciliatæ, scapo obconico, subtiliter punctato-rugoso, capitis basim attingente; thorax latitudine haud longior, punctulis debilissimis cribratus, propter basim paulo constrictus sulcoque transverso leviter impressus, lateribus arcuatis; scutellum minutum, triangulare; elytra abdominis segmenti secundi apicem haud attingentia, membranacea; alæ fuliginosæ, sub certa luce hyalinæ, metasternum abdomenque obsolete punctulata. — Long. 5,5-7 millim.



Staphylinœme tubuliventris. Abdomen. × 4.

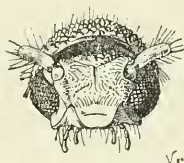
Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño. — 3 ex.

Collect. Muséum de Paris.

Deux des exemplaires ont les antennes entièrement de couleur testacée. Le dernier arceau ventral de teinte très pâle forme avec le pygidium, qui est garni d'une frange épaisse de poils recourbés en dedans, une cavité tubulaire au fond de laquelle se trouvent cachés les organes génitaux.

Achryson cucullatum nov. sp.

♂. Subbreve, brunneo-nigrum, flavido-villosum, setisque flavidis longioribus sparsim hirsutum; caput punctato-rugosum, inter antennas concavum, genis brevissimis, fronte verticali, transversa, depressa, oculis magnis, grosse granulatis, emarginatis, lobis superioribus inter se distantibus, tuberibus antenniferis intus obliquiter dentato-productis sulcoque angusto tantummodo sejunctis, vertice declivi; antennæ corpore paulo longiores, basi subtus laxe ciliatæ, scapo modice clavato, arcuato, punctato, art. 4 præcedente necnon sequentibus breviore: thorax latitudine fere sesqui-longior, suboblongo-ovalis, juxta basim constrictus, punctis granulisque intermixtis crebre variolosus, pronoto antice marginato, arcuatim producto caputque supereminente, longitudinaliter subdenudato, tuberculis duobus parvis, in medio disci transversim sitis, pilisque densioribus extus singulatim cinctis instructo, lateribus prosternoque sub tomento grosse punctatis; scutellum semiorbiculatum, pubescens; elytra basi thorace paulo latiora, parallela, apice conjunctim rotundata, perparum convexa, coriacea, subæneo-nitentia, pilis brevibus conspersa, sparsim verrucosa, verrucis setigeris, in ordinibus octo longitudinaliter dispositis; coxæ anticæ obconico-globosæ, subapproximatæ, processu prosternali angusto modice sejunctæ; mesosterni processus latus; femora valida, clavata, parum compressa, postica abdominis segmentum quartum haud transeuntia; tarsorum posticorum art. 1[us] 2[um] et 3[um] simul sumptos æquans. — Long. 7-10 millim. — 2 ex.



Achryson cucullatum.
Tête, vue de face. × 8.

♀. Antennæ corpore haud vel vix longiores; thorax paululum brevior, lateribus prosternoque crebre subtiliter punctulatis, haud autem punctis majoribus conspersis; femora paululum breviora et debiliora. — Long. 8-11 millim. — 3 ex.

Province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Le pronotum s'avance en forme de capuchon au-dessus de la tête qu'il surplombe; les deux petits tubercules du disque sont transversaux et chacun est bordé latéralement par des poils couchés assez longs et serrés

disposés en éventail; la ponctuation sexuelle des flancs du corselet et du prosternum est bien visible chez les mâles malgré la villosité assez épaisse qui la recouvre. La teinte un peu métallique des élytres n'est pas constante.

Cette espèce d'*Achryson*, la sixième qui soit signalée de l'Argentine où le genre paraît mieux représenté que dans les autres contrées de l'Amérique, ne peut être comparée qu'à *A. nanum* Bates, qui a également le corselet formant voûte au-dessus de la tête; mais elle s'en distingue nettement par sa forme plus ramassée, son pronotum dépourvu des deux rangées longitudinales de crénelures qui caractérisent l'espèce de Bates, par ses élytres conjointement arrondis en arrière, ses fémurs robustes et en massue, sans parler d'autres différences de moindre importance.

Torneutes pallidipennis Reiche.

Reiche, 1837, *Trans. ent. Soc. Lond.*, II, p. 12, t. 2, f. 1 ♂. — Blanch., 1843, *Voy. d'Orb. Ins.*, p. 206, t. 20, f. 3 ♂; f. 4 ♀. — Buq., 1843, *Rev. zool.*, p. 299, ♀.

Var. Bouchanti Buq., 1843, *Rev. zool.*, p. 299, ♀.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado. — 2 ex. ♂, ♀.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

La femelle, de 60 millimètres de longueur, correspond bien à la description de Buquet. Mais les différences minimes signalées par lui entre cet insecte et la femelle de *T. pallidipennis* ne nous paraissent pas, vu la variabilité extrême des Cérambycides, avoir une valeur spécifique. Ces différences sont les suivantes : corselet trapézoïdal, ses côtés presque droits au lieu d'être légèrement arrondis; écusson un peu moins pubescent; élytres terminés chacun à la suture par une très faible saillie dentiforme; métasternum recouvert d'une villosité moins épaisse et un peu plus courte. Il faut noter toutefois que l'individu pris par M. Wagner est d'une grande fraîcheur; ses poils peuvent paraître plus clairsemés, n'étant pas agglutinés par la graisse et la poussière comme ceux de l'exemplaire de *T. pallidipennis* rapporté par d'Orbigny, le seul que nous ayons vu ainsi que Buquet. Ajoutons, détail de structure qui n'a pas été mentionné par cet auteur, que les épines internes des articles antennaires sont un peu plus saillantes. Quant au mâle également très frais, il ne nous semble différer du spécimen de *pallidipennis* de même sexe figuré par Blanchard et faisant partie des collections du Muséum de Paris que par sa tomentosité analogue à celle de la femelle, c'est-à-dire moins fournie et un peu moins longue.

Spathopygus eburioides Blanch.

Blanch., 1843, *Voy. d'Orb. Ins.*, p. 209, t. 22, f. 2. — Lacord., 1869, *Gen. Col.*, VIII, p. 239.

Prov. de Santiago del Estero, station Anatuya, Rio Salado, Chuna-Pampa. — 2 ex. ♂, 1 ex. ♀.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Cet Insecte, décrit très succinctement par Blanchard, l'a été d'une façon plus détaillée par Lacordaire; ce savant a omis toutefois de signaler quelques caractères importants, et plusieurs de ceux qu'il mentionne sont inexacts. Les antennes des mâles, au lieu d'être de la longueur des 3/4 du corps, le dépassent de plus de la moitié; le scape est plus gros que celui de la femelle; d'autre part, les antennes de celle-ci, indiquées comme excédant à peine la moitié des élytres, atteignent l'extrémité des fémurs postérieurs. Telles sont du moins les mesures prises d'après les spécimens capturés par M. Wagner. Quant aux élytres, ils sont chacun non pas munis seulement d'une épine à l'angle sutural, mais bi-épineux à leur sommet, l'épine externe étant au moins aussi longue que l'interne. Enfin les pattes des mâles sont plus robustes et un peu plus longues que celles des individus de l'autre sexe.

Spathopygus obscurus Guer. n'a pas été rencontré par M. Wagner, et nous n'avons pas pu en voir le type qui est une femelle. Mais nous possédons un Insecte reçu de l'Argentine sans indication de provenance plus précise, auquel la description détaillée de Guérin-Meneville s'applique si parfaitement, que nous croyons pouvoir l'identifier sans hésitation avec cette espèce. D'autre part, un second exemplaire de notre collection entièrement semblable au premier, au moins dans sa structure générale, mais présentant des caractères sexuels très particuliers, nous paraît en être le mâle resté inconnu jusqu'ici (cet Insecte, qui nous a été généreusement abandonné par M. Richter et qui provient du territoire du Chubut, se fait remarquer notamment par un raccourcissement et un épaississement exceptionnels des antennes et des pattes). Si, comme nous avons tout lieu de le croire, notre supposition est exacte, il sera nécessaire évidemment de créer un genre nouveau pour *S. obscurus*.

Nous avons cru devoir entrer dans ces détails au sujet d'une espèce qui ne fait pas partie de la liste de celles qu'a recueillies M. Wagner, parce que ce collecteur a découvert une forme extrêmement voisine représentée par trois exemplaires, tous malheureusement de même sexe, et que nous supposons être des femelles[1]. Mais quels sont les caractères différentiels du mâle encore inconnu? Sont-ils analogues ou non à ceux que présente l'insecte que nous considérons comme le mâle de *S. obscurus?* En attendant que des découvertes ultérieures nous éclairent à ce sujet, nous placerons, à titre tout à fait provisoire et sous les réserves que nous venons

[1] Il est bien difficile de se prononcer avec certitude à cet égard sans avoir fait la dissection des organes génitaux, car le pénis des mâles et la tarière des femelles affectent la même forme chez les *Torneutini*.

de formuler, la nouvelle espèce que nous allons décrire dans le genre *Spathopygus.*

Spathopygus? baculus nov. sp. (Pl. V, fig. 1.)

♀? Elongatus, cylindricus, brunneo-niger, antennis, pedibus et abdomine rufescentibus, nitidus, supra subglaber; caput grosse punctato-rugosum, inter antennas subplanum et subtiliter sulcatum, mandibulis genisque brevibus, his apice acuminatis, oculis magnis, grosse granulatis, valde emarginatis, lobis superioribus inter se maxime distantibus, fronte verticali, transversa, plana, carina obliqua a mandibularum basi ad antennarum commissuram assurgente lateraliter utrinque delimitata, tuberibus antenniferis late separatis, intus parum prominulis, vertice convexo; antennæ dimidium elytrorum haud vel perparum superantes, 12-articulatæ, pube rara vestitæ, scapo brevi, obconico, punctato, glabro, art. 3 sequente longiore, 3-11 apice interno angulatim productis, 5-11 intus debiliter sulcatis; thorax latitudine paulo brevior, crebre punctatus, marginibus basali et apicali recte truncatis, æque latis, lateribus propter basim leviter constrictis, dein arcuatim ampliatis, tum ad apicem usque subobliquiter ductis, pilis nonnullis flavidis conspersis, pronoto spatiis tribus parvis, lævibus, nitidis notato, scilicet, uno medio, subdepresso, lanceolato juxta basim, duobus anterioribus, post medium transversim sitis, rotundatis, elevatis, prosterno sparsim piloso; scutellum semi-orbiculare, parce pubescens; elytra thorace parum latiora et quadruplo longiora, parallela, apice conjunctim rotundata, angulis suturalibus breviter dentato-productis, convexa, subdense fortiter punctata, costulisque duabus parallelis, ante apicem evanescentibus, in disco subobliquiter ductis, singulatim instructa; pedes breves, subæquales, femoribus oblongo-ovalibus, compressis, infra pubescentibus, posticis abdominis segmentum secundum haud superantibus, tibiis sensim paulo incrassatis, tibiis tarsisque posticis æque longis; prosterni mesosternique processus triangulares, coxas anticas et medias parum separantes, illis extus paulo angulatis; abdomen parallelum, segmentis æqualibus, segmenti ultimi pygidiique margine postico fimbriato, latissime truncato, angulis externis rotundatis, genitalibus setis fulvis aduncis dense obsitis: corpus subtus flavo-tomentosum. — Long. 21-23 millim.

Province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, envir. d'Icano. — 3 ex.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Les mandibules sont surmontées, sauf à leur extrémité, d'une carène ogivale un peu arquée faisant suite à celle située du même côté qui borde le front latéralement. Un des trois spécimens a les élytres complètement inermes à leur sommet, c'est-à-dire que leurs angles suturaux ne présentent aucune trace de saillie dentiforme.

Cette nouvelle espèce est, comme nous l'avons dit, extrêmement voisine de *S. obscurus* décrit par Guérin — on ne doit pas l'oublier — d'après un exemplaire femelle. Principales différences : le front et l'espace séparant les tubercules antennifères sont un peu concaves chez *S. obscurus*, presque plans chez *S. baculus;* le corselet plus arrondi et plus velu latéralement, marqué d'une ponctuation moins dense et plus régulière en dessus, est en outre nettement rétréci en avant chez l'ancienne espèce, tandis que chez *S. baculus* les bords postérieurs et antérieurs de cet organe sont d'égale largeur; *S. obscurus* a les élytres hérissés de quelques soies disposées en lignes, et d'une façon générale le corps de l'insecte est revêtu d'une villosité plus fournie; enfin tous les tarses sont aussi longs que les tibias auxquels ils s'articulent; les 4 tarses antérieurs de la nouvelle espèce sont un peu plus courts que les tibias correspondants.

Scapanopygus NOV. GEN.

Caput inter antennas concavum, palpis brevissimis, subæqualibus, art. ultimo obconico, mandibulis mediocribus, intus unidentatis, genis brevissimis, apice acuminatis, oculis magnis, grosse granulatis, valde emarginatis, lobis superioribus inter se distantibus, fronte verticali, vertice convexo; antennæ corpore paulo longiores, 12 articulatæ, subtus laxe fimbriatæ, scapo subclavato, art. 3-11 apice interno breviter spinosis, 3 sequente longiore; thorax latitudine paulo brevior, lateraliter ante medium leniter arcuatim ampliatus tuberculoque parvo utrinque munitus, pronoto calloso et carinato, prosterno depressione lunata leviter excavato; elytra thoracis basi latiora, parallela, modice convexa, apice conjunctim rotundata, angulis suturalibus brevissime dentato-productis, lineis duabus dorsalibus, elevatis in quoque; coxæ anticæ extus vix angulatæ, prosterni processu angusto, postice abrupte incurvato sejunctæ; mesosterni processus latus, postice emarginatus; acetabula antica retro, media extus hiantia; pedes mediocres, femoribus sublineatis, compressis, tarsis subbrevibus; abdomen parallelum, segmentis subæqualibus, segmenti ultimi pygidiique margine postico fimbriato, latissime truncato, angulis externis rotundatis, genitalibus setis aduncis adpressis obtectis; corpus omnino tomentosum.

La forme du thorax plus globuleux, tuberculé latéralement, celle des hanches antérieures à peine anguleuses en dehors, l'absence de sillons porifères sur les antennes sont à peu près les seuls caractères morphologiques qui distinguent *Scapanopygus* de *Spathopygus*. Les deux genres sont donc extrêmement voisins; il nous a semblé toutefois impossible d'associer génériquement des Insectes ayant notamment, indépendamment d'une livrée toute différente, l'un, un corselet pourvu de nodosités latérales, et les autres un corselet inerme.

Scapanopygus cinereus, nov. sp. (Pl. V, fig 2.)

♂. Elongatus, subcylindricus, rufo-brunneus, griseo-tomentosus; caput sub pube adpressa verisimiliter punctato-rugosum, mandibulis supra carinatis, fronte plana, marginibus lateralibus elevatis, tuberibus antenniferis obliquiter extus paulo productis sulcoque in vertice prolongato sejunctis; antennæ haud sulcatæ, scapo punctato, capitis basim paululum superante; thorax sub tomento manifeste punctatus, fossulis cupuliformibus denudatis passim alveolatus, marginibus basali et apicali recte truncatis, subæque latis, transversim sulcatis, lateraliter propter basim constrictus, dein ad tuberculum usque obliquiter ampliatus, tum ad marginem anticum utrinque subrectilineatim convergens, pronoto in medio callis duobus transversim sitis, carinisque tribus longitudinalibus denudatis, lævibus — una centrali, recta, subintegra, duabus externis, minoribus, paulo sinuatis, ante apicem evanescentibus — instructo; scutellum semi-ovale, in medio longitudinaliter sulcatum; elytra subcoriacea, punctulata, setis lineatim digestis, e depressionibus obsoletis ortis passim hirta, vittulis sex longitudinalibus, denudatis, male definitis, passim interruptis in singulis; metasternum abdomenque crebre subtiliter punctato-coriacea; corpus subtus femoraque maculis minutis denudatis conspersa. — Long. 16 millim. — 1 ex.

Collect. Gounelle.

♀? Thorax paulo brevior, antice magis attenuatus, margine antico quam postico paululum angustiore, pronoti carinulis externis-basi excepta-oblitteratis; femora parum debiliora; metasternum abdomenque læviora. — Long. 17 millim. — 1 ex.

Collect. Muséum Paris.

Province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, Averias.

Les différences assez minimes qui existent entre les deux exemplaires que nous supposons être de sexe différent peuvent, à la rigueur, être simplement individuelles; et, bien que le rétrécissement antérieur du corselet manifestement plus prononcé chez la femelle présumée soit en général un caractère sexuel de valeur réelle, il faut attendre pour avoir à cet égard une certitude complète la capture de nouveaux spécimens.

Macellidiopygus NOV. GEN.

Caput inter antennas paulo concavum, palpis brevissimis, subæqualibus, art. ultimo subcylindrico, mandibulis mediocribus, dente obsoleto intus munitis, supra carinatis, genis apice valde acuminatis, oculis magnis, grosse granulatis, emarginatis, lobis superioribus inter se distantibus, tu-

beribus antenniferis intus dentato-productis, fronte verticali; antennæ ♂ corpore longiores, ♀ abdomen haud superantes, 12-articulatæ, filiformes, art. basalibus supra, lateraliter et subtus setulis elongatis sparsim hirtæ, scapo subclavato, art. 3° 4° longiore, his apice interno spinula brevissima instructis in mare; thorax ovato-cylindricus, ♂ latitudine paululum longior, lateribus punctis grossis conspersis, ♀ æque longus quam latus, lateraliter haud grosse punctatus; elytra thorace perparum latiora, parallela, apice singulatim rotundata; coxæ anticæ extus valde angulatæ, subcontiguæ, mediæ inter se magis distantes; prosterni mesosternique processus triangulares, lamina brevissima, verticali, inter coxas perparum producta, prolongati; acetabula antica postice, media extus hiantia; pedes mediocres, femoribus elongato-ovalibus, compressis, infra in mare setis rudis elongatis, pectinatim seriatis hirsutis, tarsis mediis et posticis elongatis, angustis; abdomen parallelum, segmentis subæqualibus, segmenti ultimi pygidiique margine postico late truncato, angulis externis rotundatis; genitalibus setis aduncis, adpressis obtectis; corpus molle, omnino sparsim villosum.

Genre du groupe des *Torneutini* également fort voisin de *Spathopygus*, mais caractérisé par un dimorphisme sexuel assez spécial qui se manifeste chez les mâles par la ponctuation espacée et grossière des flancs du corselet, par la présence sur le bord tranchant inférieur des fémurs postérieurs d'une frange de longues soies disposées comme les dents d'un peigne, enfin par la faible armature des articles 3 et 4 des antennes qui sont munis chacun à leur sommet interne d'une très petite dent rudimentaire.

Les saillies sternales sont, en outre, autrement construites que celle des *Spathopygus;* les tarses médians et postérieurs sont beaucoup plus allongés et étroits, et les téguments, mous et fragiles comme ceux d'un grand nombre d'espèces du groupe des *OEmini,* sont d'une nature tout à fait différente.

La plupart des caractères enumérés ci-dessus et l'absence de nodosité sur les flancs du corselet distinguent ce nouveau genre du précédent.

Macellidiopygus debilis nov. sp.

♂. Parvus, elongatus, ochraceo-castaneus, antennis apice, corpore subtus, pedibusque sordide testaceis, sparsim flavo-villosus; caput punctato-coriaceum, fronte verticali, transversa, sulcata, plana, marginibus lateralibus elevatis; antennæ plus quam articulis tribus ultimis corpus superantes, scapo punctato-scabroso, postice capitis basim attingente, art. 3-5 leviter rugulosis; thorax subtiliter crebre punctatus, pube flavida tenui lateraliter et subtus densiore parum vestitus, pronoto basi transversim sulcato, notula denudata, lævi ante medium et depressione debili postice convexa propter marginem anticum signato; scutellum semi-orbiculare,

flavo-villosum, in medio depressum: elytra submembranacea, coriacea, sparsim flavo-villosa, pilis nonnullis longioribus, sublineatim ordinatis conspersa, linea longitudinali elevata juxta basim intra humerum orta et ante apicem obsolescente in singulis; metasternum abdomenque debiliter punctulata; hoc in individuis emortuis plerumque distortum. — Long. 9-12 millim. — 2 ex.

♀. Antennæ inermes; thorax lateraliter et subtus haud densius quam supra pubescens, depressione antica pronoti fere nulla: femora paulo debiliora. — Long. 10,7-15 millim. — 6 ex.

Prov. de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, envir. d'Icaño, La Palisa del Bracho.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Dragomiris nov. gen.

Caput latum, validum, palpis brevibus, subæqualibus, art. ultimo subobconico, apice truncato, mandibulis genisque etiam brevibus, his apice acuminatis, illis arcuatis, intus obtuse dentatis, supra-apice excepto — obtuse carinatis, oculis magnis, grosse granulatis, emarginatis, lobis superioribus inter se valde distantibus, fronte verticali, transversa, lateraliter utrinque carinata — carinis a mandibularum basi ad tubera antennifera singulatim obliquiter assurgentibus — his valde emarginatis et bicornutis, vertice convexo, antice tumido; antennæ corpore multo breviores, 11-articulatæ; subgraciles, scapo brevi, obconico, art. 4° æquali, hoc præcedente et sequente paulo breviore, 5-11 subæqualibus, intus sulcatis — sulco in 5 et 6 valde abbreviato — 4-10 apice interno angulatis; thorax latitudine maxima paululum brevior, lateribus arcuatis, inermibus, supra perparum convexus, margine antico recte truncato; elytra thorace paululum latiora, elongata, subparallela, apice conjunctim rotundata, angulis suturalibus brevissime dentato-productis, dorso subconvexa, costulis duabus longitudinalibus in singulis; pedes antici et medii breves, subæquales, postici paulo longiores, femoribus omnibus compressis, in medio perparum ampliatis, tarsis tibiis brevioribus, art 1°, 2^{um} et 3^{um} simul sumptos haud æquante; coxæ anticæ extus paulo angulatæ, prosternali processu angusto, postice abrupte incurvato separatæ: mesosterni processus triplo latior, postice emarginatus; acetabula antica retro, media extus hiantia; abdomen postice sensim perparum attenuatum, segmentis subæqualibus, segmenti ultimi pygidiique margine postico truncato, angulis externis rotundatis, genitalibus setis aduncis, adpressis obtectis; corpus supra glabrum, subtus haud dense pubescens.

♂. Antennæ dimidium elytrorum haud superantes, scapo art. 3° breviore; thorax antice et propter basim æque latus.

♀. Latior; antennæ elytrorum quartam partem basalem haud superantes, scapo et art. 3° subæqualibus; thorax lateraliter propter basim magis dilatatus.

L'Insecte type du nouveau genre ressemble beaucoup à *Spathopygus? obcurus* et *baculus* et ne pourrait que difficilement en être séparé génériquement s'il n'avait 11 articles seulement aux antennes. Ce détail de structure est en effet très important et devrait même nous obliger à exclure *Dragomiris* du groupe des *Torneutini*, s'il n'en possédait tous les autres caractères dont le plus essentiel est la conformation très spéciale du dernier arceau ventral et du pygidium. En fait, *Dragomiris*, au point de vue du nombre des articles des antennes, présente dans le groupe des *Torneutini* le même genre de discordance qu'*Uragus* dans le groupe si voisin des *Metopocœlini*.

Dragomiris quadricornutus nov. sp. (Pl. V, fig. 3.)

♂. Magnus, robustus, nigro-brunneus, palpis abdominisque segmentorum margine postico testaceo-rufis, nitidus, supra glaber, subtus flavido-pubescens; caput punctis magnis rugisque intricatis valde dilaceratum, labro bi-penicillato; antennæ elytrorum dimidium haud superantes, subnudæ, scapo art. 3° manifeste breviore, grosse punctato; thorax propter basim constrictus et transversim sulcatus, grosse reticulato-punctatus, margine antico quam postico haud angustiore, pronoto plaga magna difformi, sublævi, scilicet punctis minutissimis tantummodo conspersa, in medio disci notato, lateribus prosternoque pilis raris flavidis hirsutis, hoc depressione, magna, lunata, ante coxas debiliter stigmato; scutellum semiorbiculare, lateraliter parce punctulatum; elytra thorace plus triplo longiora, subtiliter punctata, depressione suturali, cuneata, infra scutellum notata, lateribus externis et suturalibus marginatis; mesosternum antice grosse reticulato-punctatum; segmentum ultimum ventrale pygidiumque elytrorum apicem multo superantia (forsan character fortuitus?). — Long. 36-38 millim. — 4 ex.

♀. Thorax paululum brevior, antice manifeste angustior, pronoti spatio medio lævi, haud punctulato; segmentum ultimum ventrale pygidiumque (in specimine unico nostro) elytrorum apicem haud superantia. — Long. 40 millim. — 1 ex.

Prov. de Santiago del Estero, Chuna Pampa (10 kilomètres de Lugones), station Anatuya, Rio Salado.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Les pointes de l'échancrure des tubercules antennifères forment de chaque côté de la tête deux petites cornes, l'externe dirigée obliquement en avant, l'interne érigée presque verticalement.

La sculpture du pronotum est assez variable suivant les individus; l'espace luisant dorsal, très irrégulier, mais toujours parsemé de points extrêmement fins chez les mâles, ressemble vaguement à une fleur de lis touchant à sa naissance le rétrécissement basilaire et dont le sommet terminé en pointe n'atteint pas toujours le bord antérieur; cette pointe est parfois un peu en relief; chez la femelle, une ponctuation grossière envahit en partie l'espace luisant en question qui prend alors un aspect un peu différent : une faible carène lisse divise longitudinalement le pronotum et est accompagnée de chaque côté par deux très légères nodosités également lisses, l'une située près de la base, l'autre un peu au delà du milieu; l'intervalle qui les sépare est seulement marqué de quelques points assez gros.

Hamaticherus inconstans nov. sp.

♂. Niger, elytrorum maculis duabus antemediis, necnon antennarum art. 2-4 subrubris, art. sequentibus, palpis, tibiis tarsisque rufis, pube subtili grisea supra parce, subtus densius obsitus; caput punctato-rugosum, tuberculis antenniferis intus parum productis, fronte sulcata, sulco carinula lanceolata inter oculorum lobos superiores postice prolongata longitudinaliter diviso, vertice transversim rugulato; antennæ corpore sesquilongiores, scapo clavato, arcuato, punctato-rugoso, art. 4° 3° triente breviore; ambobus apice interno valde angulatis, 5-10 plus minus dentato-spinosis; thorax latitudine maxima haud longior, basi anticeque paulo constrictus, lateraliter tuberculo obconico debili, gibbaque anteriore utrinque instructus, pronoto sat regulariter plicato — plicis nonnullis in disco leviter incurvatis — subglabro, in depressionibus subtilissime punctulato; scutellum subtriangulare, pube grisea circumcinctum, disco fere glabro; elytra subtilissime confertim punctata, pube rara, brevissima leviter obnubilata, apice singulatim emarginata et bispinosa — spina suturali multo breviore, spina laterali extus obliquiter directa; — prosterni processus gibbula minutissima postice coxas anticas perparum transeunte retro munitus; mesosterni processus parum concavus, antice leniter declivis; abdominis segmentum ultimum apice truncatum, angulis externis rotundatis. — Long. 19-20 millim. — 2 ex.

♀. Antennæ corpore haud longiores, art. 3-4 obsoletius angulatis; abdominis segmentum ultimum apice arcuatim convexum; elytrorum maculæ multo majores et in discum longitudinaliter diffusæ. — Long. 15 millim. — 1 ex.

Chaco de Anatuya, Tentina; Chaco de Santiago, Rio Salado; Banados de Santiago del Estero.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Pubescence plus légère, pronotum plissé plus régulièrement et presque glabre, élytres ornés de deux taches rougeâtres d'ailleurs mal délimitées et

paraissant susceptibles de prendre, suivant les individus, une extension plus ou moins grande, antennes (sauf à la base), tibias et tarses de couleur rousse, telles sont les différences principales qui distinguent cette espèce de *H. murinus* Gahan.

Il se pourrait toutefois que *H. inconstans* ne soit qu'une race locale de *H. pactor* Lam., insecte du Paraguay entièrement noirâtre, mais dont les caractères morphologiques paraissent, d'après la description, avoir beaucoup d'analogie avec ceux de notre nouvelle espèce. Malheureusement le type de M. Lameere n'est pas resté entre ses mains, et nous n'avons pu savoir ce qu'il est devenu.

Criodion cinereum? Oliv.

Oliv., 1795, *Ent.*, IV, 66, p. 35, t. 13, f. 55. — Gahan, 1892, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, p. 24.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado. — Assez nombreux exemplaires.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Ces spécimens remarquables pour la plupart par leur grandeur (une femelle en notre possession mesure 70 millimètres de longueur sur 19 millimètres de largeur aux épaules), ne répondant à la description d'aucune des espèces de *Criodion* signalées jusqu'ici comme ayant été trouvées dans l'Argentine, nous avons eu recours aux lumières de M. Gahan qui a fait de ces insectes une étude approfondie et voici les renseignements qu'il a eu la gracieuseté de nous envoyer : l'exemplaire communiqué ne paraît pas différer sensiblement, sauf en ce qui concerne la taille, d'un spécimen de la collection Chevrolat étiqueté de la main même de cet entomologiste « *C. cinereum* Oliv. (?) ». Ce point d'interrogation laisse évidemment planer un léger doute sur l'exactitude de la détermination de Chevrolat; mais ce doute, que seul l'examen du type même d'Olivier pourrait faire entièrement disparaître, est singulièrement atténué par ce fait que le type en question et le spécimen de Chevrolat sont l'un et l'autre originaires de Cayenne. D'autres exemplaires provenant de Colombie, du Venezuela ainsi que du Pérou et ne présentant entre eux que d'infimes différences se trouvent dans les collections du British Museum. L'espèce a donc un habitat très vaste, et son existence dans les régions chaudes de la République Argentine n'a rien de surprenant.

Ranqueles mus Goun. (Pl. V, fig. 4).

Goun., 1906, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 140, fig. ♀.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado. — 1 ex. ♂. — Pl., fig.

Collect. Gounelle.

M. Wagner a trouvé le mâle encore inédit de cette espèce remarquable : la tête est dépourvue entre les lobes oculaires supérieurs du tubercule transverse et lisse qui caractérise la femelle; mais, un peu en arrière de ces lobes, le vertex est muni de deux nodosités arrondies recouvertes d'une villosité assez dense; les antennes, beaucoup plus longues, atteignent le quart postérieur des élytres et sont composées de 12 articles, subégaux à partir du quatrième qui est terminé, comme les deux suivants, du côté interne par une épine; le dernier article a un peu la forme d'un yatagan; le thorax est plus globuleux et le pronotum, dépourvu de la carène centrale qui, chez la femelle, se prolonge jusqu'au bord antérieur, est seulement marqué vers le milieu d'une petite dépression longitudinale lisse et légèrement rebordée latéralement; les côtes des élytres sont plus obsolètes; les fémurs et les tibias sont un peu plus robustes, enfin la taille est moins grande (33 millim. 5 au lieu de 38-40 millim.) et la pubescence, plus uniformément répartie, a une teinte d'un brun fauve assez clair.

Malgré le nombre anormal des articles des antennes chez le mâle qui nous était inconnu quand nous avons créé le genre *Ranqueles*, nous maintiendrons celui-ci dans le groupe des *Hesperophanini*. Nous ferons remarquer que les mâles des *Gnaphalodes*, genre qui fait également partie de ce groupe, ont le 11e article des antennes très fortement appendiculé; en outre, quelques-uns des articles précédents sont épineux à leur sommet interne chez les individus du même sexe; c'est là un caractère assez spécial commun aux deux genres, mais exceptionnel chez les *Hesperophanini*, et que pour ce motif nous avons cru devoir signaler.

Hoplogrammicosum NOV. GEN.

Gen. *Grammicoso* peraffine, tuberibus autem antenniferis intus breviter dentato-productis, necnon antennarum art 7° spina apicali armato præsertim distinctum. Caput inter antennas sulcatum, palpis brevibus, maxillariis labialibus paulo longioribus, art. ultimo triangulari, mandibulis genisque brevibus, his apice obtusis, oculis grosse granulatis, emarginatis, fronte transversa, verticali; antennæ ab art. 2° ad 7mi spinam apicalem subtus fimbriatæ, scapo obconico, parum arcuato, 3-4 vel 3-5 supra debiliter sulcatis, 3° sequente longiore; thorax subæque longus ac latus, lateribus arcuatim convexis, pronoto paulo deplanato, pluri-calloso; elytra elongata, disco depressa, apice singulatim rotundata; coxæ anticæ extus perparum angulatæ, processu prosternali subangusto modice separatæ; mesosterni processus latus, haud tumidus, lateribus paululum obliquis; acetabula antica retro, media extus hiantia; femora elongato-ovalia, paulo compressa; tarsi postici subbreves, art 1°, 2um et 3um simul sumptos haud æquante; corpus parce breviterque villosum.

♂. Antennæ corpore fere duplo longiores, art. 7mi spina uncinata;

thorax inermis. marginibus basali et apicali æque latis; elytra postice sensim paulo attenuata; femora sat valida, postica abdominis apicem fere attingentia.

♀. Antennæ elytrorum apicem haud vel parum superantes, art. 7mi spina recta, interdum brevissima; thorax paululum brevior, antice quam postice manifeste angustior, lateribus tuberculo minutissimo, parum conspicuo paulo ante medium utrinque munitis; elytra magis parallela; femora graciliora et paulo breviora.

L'existence d'une épine à l'extrémité de l'un des articles des antennes est un caractère qui, chez les longicornes, a toujours été considéré par les entomologistes comme ayant une valeur générique: il a motivé notamment la création des genres *Hylorus* Thoms (*Cerambycinæ*), *Lagochirus* Thoms, *Amniscus* Bates, *Cœnopœus* Horn, *Pattalinus* Bates, *Xenostylus* Bates (*Lamiinæ*).

En dehors de ce caractère important, *Hoplogrammicosum* ne diffère que très peu de *Grammicosum* Blanch; les tubercules antennifères sont seulement un peu plus saillants, le corselet et les antennes plus allongés chez les mâles, les élytres moins parallèles et les tarses postérieurs plus courts (si du moins nous les comparons à ceux de *G. Flavofasciatum* type du genre, car ils sont analogues pour la brièveté à ceux de *G. Signaticolle* Bl.).

Hoplogrammicosum cinnamomeum nov. sp.

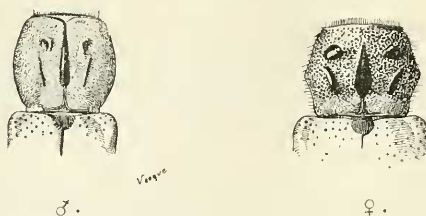
♂. Brunneo-rufum, capite et thorace nigricantibus; caput punctato-rugosum, vertice convexo; antennæ fulvo-fimbriatæ, scapo grosse punctato,



Hoplogrammicosum cinnamomeum ♂.
Antenne. × 4.

art. 3° paululum incurvato, art. ultimo apice fulvo-penicillato; thorax crebre subtiliter punctatus, opacus, griseo-pubescens, pronoto subplano, longitudinaliter sulcato — sulco carina cuneata, nitida, glabra in medio interrupto — lineolisque duabus externis, parum elevatis, sinuatis, a basi ad trientem anteriorem longitudinaliter ductis ibique fossula lævi singulatim terminatis munito, prosterno antice transversim striolato, glabro, nitido; scutellum semi-orbiculare, flavo-pubescens; elytra basi thoracis latitudinem maximam subæquantia, punctata, nitida, breviter sparsim fulvo-villosa — setis nonnullis longioribus, sublineatim ordinatis

intermixtis — costulis duabus dorsalibus obliquis, longe ante apicem obsolescentibus in quoque, intervallis, præcipue propter suturam, depres-



♂. ♀.

Hoplogrammicosum cinnamomeum.
Prothorax. × 4.

siusculis; metasternum abdomenque punctis debilibus conspersa. — Long. 22 millim. — 1 ex.

♀. Antennarum art. 3^us subrectus; thorax punctis validis fortiter cribratus, pronoto tuberculis quinque denudatis, lævibus decorato, scilicet uno centrali, lanceolato, quatuor externis, — duobus carinam obliquam efformantibus ante medium, duobus subrotundatis post medium. — Long. 17-24 millim. — 7 ex.

Chaco de Santiago del Estero, station Anatuya; bords du Rio Salado, environs d'Icaño.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Chez les femelles, les art. 3-5 des antennes sont très brièvement dentés à leur angle apical externe. *Grammicosum flavofasciatum* ♀ a également les art. 3-4 terminés par une courte saillie aiguë située en dehors; c'est là un caractère qui n'avait pas encore été signalé et qui constitue une nouvelle preuve de l'affinité des deux genres.

Peribœum Wagneri nov. sp.

♂. Nitidum, brunneo-rufum, corpore subtus nigricante, antennis pedibusque rufis, elytris macula eburnea, magna, ovali, nec marginem externum, nec suturam attingente, in medio disci singulatim ornatis, pilis elongatis, flavo-albidis omnino hirtum; caput punctatum, inter antennas sulcatum, fronte transversa, concava; antennæ corpore triente longiores, subtus laxe fimbriatæ, scapo obconico, punctato, art. 3-5 apice externo valde spinosis, supra sulcatis, 4 præcedente et sequente breviore; thorax latitudine haud manifeste longior, mox post basim et juxta marginem anticum leviter constrictus transversimque sulcatus, lateribus arcuatim tumidis, grosse punctatis tuberculoque parvo obconico necnon gibbula anteriore utrinque munitis, pronoto lævi, gibbis quinque in quincuncem duplum dispositis decorato, — gibba media oblonga —; scutellum semi-orbiculare,

dense albido-sericeo pubescens; elytra basi recte truncata thoracisque latitudinem maximam paululum superantia, a basi ipsa ad quartam partem posteriorem rectilineatim attenuata, dein arcuatim angustata, apice singulatim obliquiter emarginata, angulis externis valde spinosis, suturalibus angulatis, dorso parum convexa, basi granulata, punctis conspersa, nonnullis majoribus, setigeris, lineatim seriatis, intermixtis; coxæ anticæ globosæ, extus vix angulatæ; acetabula media extus hiantia; femora valde clavata, basi pedunculata, postica abdominis apicem attingentia; tibiæ mediæ et posticæ sulcatæ; corpus subtus subtiliter albido-sericeo pubescens. — Long. 15-19 millim. — 2 ex.

Chaco de Santa Fé, Las Garzas, bords du Rio Las Garzas (25 kilomètres à l'Ouest d'Ocampo).

Collect. Muséum de Paris.

Les fémurs médians et postérieurs sont légèrement bi-anguleux à leur extrémité; les taches éburnées sont bordées en avant et en arrière d'un liséré de teinte plus foncée que la base et le sommet des élytres; ces taches ne sont séparées l'une de l'autre que par une ligne suturale de couleur rousse; la saillie prosternale est assez étroite, brusquement arquée en arrière; la mésoternale du double plus large est plane et assez profondément incisée postérieurement.

P. Wagneri marqué sur les élytres comme *P. bimaculatum* Bates et *ocellatum* Goun. de deux taches d'un jaune pâle s'en distingue par la structure de son corselet lisse en dessus et orné de cinq nodosités disposées en quinconce, par ses élytres bi-épineux à leur sommet, par les longues et fines soies dont ses téguments sont hérissés, etc.

Hemilissa quadrispinosa nov. sp.

♂. Violaceo-brunnea, antennis, tibiis tarsisque castaneo-rufis, opaca, passim fulvo-hirta; caput punctato-reticulatum, fronte transversa, oculorum lobis inferioribus prominentibus, tuberibus antenniferis intus breviter cornutis, sulco brevi sejunctis carinamque transversam in medio paululum concavam conjunctim efformantibus; antennæ corpore paulo longiores, subtus passim hirtæ, scapo brevi, clavato, punctato-scabroso, art. cæteris compressis, serratis supraque bi-carinatis, 11 præcedente paululum longiore; thorax latitudine triente longior, subcylindraceus, mox post basim et antice leviter constrictus, fossulis reticulatis alveolatus, pronoto depressione triangulari concava paulo post basim leniter excavato, lateribus ante medium tumidulis gibbulaque obtusa paulo ante apicem utrinque munitis; scutellum parvum, semi-orbiculare; elytra thoracis basi sesqui latiora, parallela, a triente posteriore ad apicem arcuatim angustata, apice ipso valde emarginato et bispinoso in singulis, spina suturali externa paululum breviore, supra plana, punctis grossis sublineatim ordinatis sat dense cri-

brata, setis fulvis in seriebus 8 vel 10 dispositis hirta, triente basali sparsim verrucoso, vitta tandem suturali brunneo-velutina, a scutello ultra medium usque extensa singulatim decorata; pedes scabrosi, femoribus clavatis, basi pedunculatis, tibiis crassis, compressis, paulatim dilatatis, extus bicarinatis, dense fulvo-hirtis, tarsis brevibus; metasternum punctis depressionibus parvis inordinatim intermixtis debiliter stigmatum; abdominis segmentum 1^{um} 2^{um} et 3^{um} simul sumpta æquans. — Long. 9 millim. — 1 ex.

♀. Antennæ paululum breviores, art. 11 præcedente æquali; thorax perparum latior, lateribus paulo tumidioribus. — Long. 10-12 millim. — 4 ex.

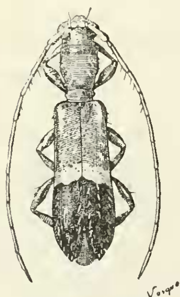
Prov. de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, Averias, environs d'Icaño, La Paiisa del Bracho; prov. de Tucuman. (Girard coll.)

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Par la matité et la sculpture de ses téguments partiellement veloutés, cette espèce rappelle beaucoup *H. cornuta* Bates de l'Amazonie et de la Guyane; elle en diffère par sa taille plus petite ainsi que par ses élytres munis chacun à leur extrémité de deux épines assez longues et ornés de taches veloutées différemment disposées; les pattes sont en outre sensiblement plus scabreuses et le metasternum est moins uni; enfin les saillies en forme de cornes des tubercules antennifères sont plus faibles.

Heterachthes rubicundulus nov. sp.

♀? Rufo-ruber, elytrorum dimidia parte apicali nigra, antice fascia angusta lutea marginata, abdomine etiam nigro; caput inter antennas sulcatum, crebre punctatum, vertice sublævi excepto, tuberibus antenniferis intus parum productis, fronte verticali; antennæ corpore paulo longiores, scapo gracili, elongato-obconico, punctulato, art. cæteris linearibus, nec carinatis, nec sulcatis, subtus setis nonnullis flavis hirtis, art. 4 præcedente triente breviore, 5-11 paulo magis elongatis, subæqualibus; thorax latitudine maxima plus dimidio longior, subobconico-cylindraceus, marginibus basali et apicali recte truncatis, hoc illo paulo latiore, mox post basim constrictus et transversim sulcatus, setis paucis hirtus, pronoto haud punctato, opaco, fere æquali, videlicet elevationibus tribus debilissimis subbasalibus, cuneatim dispositis — una media anteriore oblonga — tantummodo munito, lateribus prosternoque nitidis, subtiliter sparsim punctulatis; scutellum albido-sericeo-pubescens; elytra brevia, capite et thorace simul sumptis haud



Heterachthes rubicundulus.

duplo longiora, thorace vero triente latiora, parallela, apice singulatim leviter truncata, angulis suturalibus obtusis, externis subacutis, nitida, punctata, setisque albidis lineatim ordinatis — lineis tribus vel quatuor in quoque — hirsuta, dorso propter suturam longitudinaliter paululum depresso; femora paulatim clavata, apice inermia: tibiæ posticæ extus haud sulcatæ; metasternum subtiliter albido-sericeo-pubescens. — Long. 5-6 millim. — 2 ex.

Province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, Averias.

Collect. Muséum de Paris.

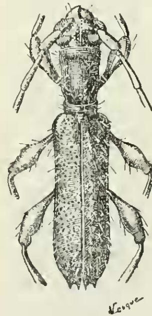
Le plus petit des exemplaires a le corselet moins élargi en avant et les élytres isolément émarginés, les angles suturaux et externes étant légèrement saillants.

La fascie testacée de largeur uniforme qui sépare la moitié basilaire rouge des élytres de la partie apicale noire, décrit une légère courbe dont la convexité est tournée en avant; latéralement cette fascie ne s'étend pas sur le repli épipleural.

Par son corselet un peu plus large en avant qu'à la base comme celui d'*Aphatum rufulum* White, par ses élytres ponctués, sa livrée assez spéciale qui rappelle celle de *Gnomidolon bipartitum* Goun., cette petite espèce se distingue aisément de ses congénères.

Ibidion hirtellum nov. sp.

♂? Brunneo-rufum, setis grossis albis sparsim hirsutum, subnitidum; caput punctatum, inter antennas paulo concavum, fronte infra tubera antennifera fossula ovali utrinque obliquiter impressa, his intus breviter dentato-productis; antennæ corpore paulo longiores, scapo subgracili, a basi ad apicem sensim parum incrassato, punctulato, art. 3-6 subtus parce ciliatis, supra subtiliter sulcatis, art. 3 sequentibus paulo longiore, his subæqualibus; thorax latitudine dimidio longior, subobconico-cylindraceus, marginibus basali et apicali recte truncatis, hoc illo paulo latiore, propter basim leviter constrictus et transversim sulcatus, punctis paucis conspersus, tuberculo oblongo, lævi supra in medio munitus, prosterno subtilissime transversim striolato; scutellum punctiforme, albido-sericeo-pubescens; elytra thoracis basi fere dimidio latiora, elongata, parallela, a quarta parte posteriore ad apicem arcuatim angustata, apice ipso emarginato et bispinoso in singulis — spinis subæqualibus — punctis grossis seriatim ordinatis confertim impressa, setisque grossis lineatim digestis — lineis tribus vel



Ibidion hirtellum.

quatuor in quoque — decorata; femora pedunculata et valde clavata; tibiæ mediæ et posticæ extus subtiliter sulcatæ; tarsi breves; metasternum punctulatum, lateribus subtilissime argenteo-pubescentibus, abdomen nitidum, glabrum. — Long. 5-6,5 millim. — 6 ex.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Chez certains exemplaires, on distingue sur le pronotum, en plus du tubercule central, quatre petites nodosités également lisses, disposées en carré, deux situées un peu au-dessus du tubercule, deux près du sillon transversal de la base; chez d'autres de couleur plus obscure, le tiers apical des élytres a une teinte beaucoup plus claire que la partie antérieure; enfin la forme en cône renversé du corselet est parfois peu prononcée.

Comme *Ibidion unicolor* White et *Aphatum rufulum* White auxquels elle ressemble par sa petite taille et sa livrée uniforme, *I. hirtellum* a les élytres munis à leur sommet de quatre épines; elle s'en distingue par les soies grossières dont ces organes sont hérissés.

Ibidion vicinum nov. sp.

I. *signato* Serv (*femorato* Luc.) valde affine; elytris vero densius punctulatis setisque brevioribus in seriebus pluribus ordinatis — seriebus circiter septem in singulis — præsertim differt. — Long. 10-14 millim. — 9 ex.

Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

La livrée et les caractères morphologiques sont, à peu de chose près, identiques à ceux de *I. signatum*. L'Insecte, d'un noir brun brillant, est orné sur chaque élytre d'une tache testacée subovalaire située avant le milieu et d'une fascie submédiane obliquement arquée de même couleur formant avec celle qui lui est opposée une sorte d'accent circonflexe à cheval sur la suture et dont les extrémités ne touchent pas les bords latéraux; la troncature apicale est oblique et les angles suturaux et externes ne sont pas saillants; presque tout le corps est revêtu d'une pubescence d'un gris cendré jaunâtre plus ou moins dense, mais en général moins serrée que chez *I. signatum;* les deux espèces que nous comparons l'une à l'autre ont le scape court, en massue, marqué d'une petite dépression ou fossette basilaire et les art. 3-6 des antennes sillonnées en dessus; le pronotum, lisse et glabre sur la ligne médiane, est muni de quatre petites nodosités disposées en carré, entourant un tubercule central, oblongo-conique, très luisant; les flancs du corselet sont également dénudés et lisses; enfin les fémurs sont pédonculés à la base, terminés par une forte massue, et les tibias médians et postérieurs sont sillonnés en dehors. Mais la ponctuation et la



1



2



3



4

Fig. 1 à 4. — Cérambycides de la République Argentine.

vestiture des élytres sont différentes. Chez *I. signatum*, les points saillants, relativement gros, forment des granulations assez espacées, disposées longitudinalement par rangées de cinq environ sur chaque étui et donnent naissance à de longues soies jaunâtres; entre ces points on en distingue d'autres extrêmement petits et dispersés irrégulièrement. Chez *I. vicinum*, les points sont beaucoup plus nombreux, non saillants; les soies flaves qui en sortent sont plus courtes et forment de part et d'autre sept ou huit rangées longitudinales.

Ibidion fuscipenne nov. sp.

♂. Rubro-nigrum, thorace coccineo, pectore, coxis tarsisque rubrorufis, antennarum art. posticis rufescentibus, caput inter antennas sulcatum, subglabrum, genis brevibus, acuminatis, fronte transversa, rugulosa, tuberibus antenniferis intus prominentibus, vertice punctato; antennæ corpore multo longiores, subtus laxe ciliatæ, scapo brevi, fortiter clavato, fossula basali notato, subtiliter punctulato, art. 3-5 sulcatis, 3 sequente longiore; thorax latitudine triente longior, subcylindraceus, mox post basim et ante apicem leviter constrictus transversimque sulcatus, nitidus, inordinatim punctulatus, pronoto glabro, gibbis quinque debilibus, in quincuncem duplum quasi dispositis munito, prosterno basi leviter pubescente, antice glabro transversimque striolato; elytra capite et thorace simul sumptis fere duplo longiora, hoc triente latiora, paralleta, paulo ante apicem utrinque arcuatim angustata, apice ipso leniter emarginato in singulis, sat dense punctata setisque flavidis seriatim ordinatis hirta; — seriebus septem in quoque — femora basi pedunculata, apice clavata; tibiæ mediæ et posticæ extus debiliter sulcatæ; tarsi breves; corpus subtus pube rara argentea subtiliter vestitum; abdominis segmentum ultimum apice truncatum. — Long. 8-15 millim. — 10 ex.

♀. Antennæ corpore parum longiores; femora debiliora; abdominis segmentum ultimum apice rotundatum. — Long. 11-12,5 millim. — 4 ex.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Variations individuelles; élytres ornés latéralement d'une bande rouge mal délimitée et plus ou moins abrégée en avant et en arrière, ou entièrement rougeâtres, parfois simplement tronqués au sommet; abdomen également de couleur brique; pronotum cribré latéralement chez un mâle major en notre possession de points extrêmement petits et entremêlés de poils minuscules formant de part et d'autre une sorte de plaque longitudinale peu apparente et mal définie; c'est là un caractère sexuel assez inconstant et qui n'existe sans doute que chez les individus de taille exceptionnellement développée.

La livrée sombre de cette espèce rappelle un peu celle de *I. comatum* Serv., qui a aussi les élytres inermes, immaculés et ponctués (beaucoup plus fortement d'ailleurs); mais le scape court, en massue, impressionné à la base, est d'une structure différente; le thorax est plus inégal en dessus, autrement coloré, etc.

Paraleptidea nov. gen.

Caput thorace haud brevius, palpis genisque brevibus, illis gracilibus, oculis minute granulatis, reniformibus, fronte subverticali, plana, transversa, tuberibus antenniferis parum elevatis; antennæ 11-articulatæ, subtus haud fimbriatæ, scapo clavato, art. 3-5 subæqualibus, 5-10 apice interno parum angulatis: thorax transversus, supra æqualis, lateribus arcuatim rotundatis, prosterno ante coxas transversim sulcato; elytra basi thorace paululum latiora, metasterni marginem posticum haud superantia, cuneata, suturæ leviter dehiscentia, apice singulatim rotundata, dorso plana: coxæ anticæ obconicæ, extus angulatæ, contiguæ; acetabula antica retro, media extus hiantia; mesosterni processus subangustus, planus, triangularis, inter coxas parum penetrans; femora valida, arcuata, basi pedunculata, deinde clavata, antica et media brevia, paulo compressa, postica anticis duplo longiora abdominisque apicem parum superantia; tibiæ posticæ elongatæ, paululum arcuatæ, compressæ: tarsi postici tenues, lineares, art. 1° 2° et 3° simul sumptis longiore; metasternum elongatum, episternis angustis, postice acuminatis; abdomen sessile, molle, segmentis 5 compositum, genitalibus exertis.

♂. Antennæ corpore perparum longiores; clava femorum posticorum crassissima; abdomen arcuatum, postice attenuatum, segmentis sensim brevioribus.

♀. Antennæ corpore breviores; clava femorum posticorum debilior; abdomen oblongo-ovale, segmento 1° cætera simul sumpta fere æquante, segmentis 2° et 3° contrarie arcuatis, dense fimbriatis, cavernamque transversam, ovalem inter se includentibus, 4° et 5° brevissimis.

Ce nouveau genre, qui, par l'ensemble de ses caractères, appartient manifestement au groupe des *Psebiini*, est d'autant plus intéressant que jusqu'ici ce groupe n'était pas représenté dans l'Amérique du Sud. Nous devons cependant signaler l'existence au Chili d'une espèce inédite de *Leptidea*, genre avec lequel celui que nous venons de définir a des affinités très étroites.

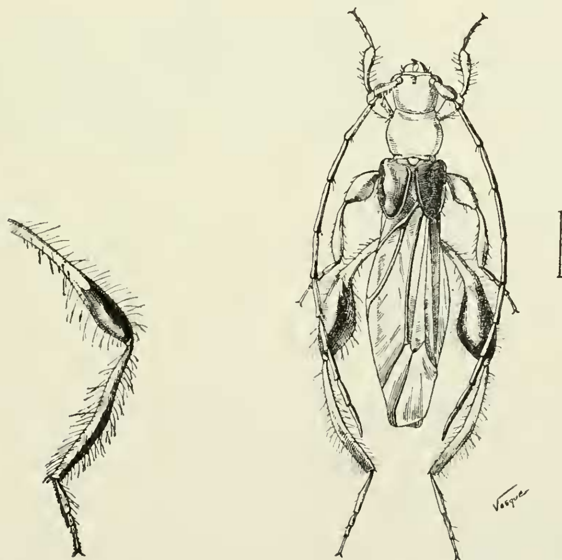
Les concordances les plus remarquables entre ces deux genres résident dans la forme très grêle des palpes et des tarses postérieurs, dans celle des yeux faiblement échancrés, le lobe supérieur n'étant pas visible en dessus, dans la brièveté des joues, l'absence presque complète de poils sur les antennes, dans la structure du thorax en ovale transverse, des élytres courts, minces, aplatis, isolément arrondis en arrière, dans la contiguïté

des hanches antérieures, dans la nature des téguments mous et fragiles, enfin tout spécialement dans la conformation de l'abdomen des femelles dont le 1^er^ segment est égal aux suivants réunis, le 2^e^ arqué, densément frangé et surplombant une concavité transverse, limitée en arrière par le bord antérieur du 3^e^ segment. Mais, chez *Paraleptidea,* ce 3^e^ arceau ventral est arqué en sens inverse du 2^e^ et frangé comme lui de poils, moins serrés toutefois.

En outre, et ce sont là les deux caractères principaux qui séparent le nouveau genre de *Leptidea,* les articles 3 et 4 des antennes ne sont pas ou sont à peine plus courts que 4 et que 5 et les fémurs postérieurs qui dépassent un peu l'abdomen, sont renflés chez les mâles en une massue énorme.

Paraleptidea femorata nov. sp.

♂. Læte rufo-testacea, elytris nigro-brunneis, macula circumscutellari rufescente, mandibulis apice, antennis, clava femorum posticorum, tibiis tarsisque posticis nigris, nitida, subglabra, parce fulvo-hirta; caput a basi ad oculos sensim dilatatum, inter antennas sulcatum, fronte et vertice



♀. Patte postérieure. × 4. ♂.

Paraleptidea femorata.

punctatis; antennæ haud sulcatæ, scapo nitido, sparsim punctato, art. posticis subtilissime griseo-pubescentibus; thorax obsolete punctulatus, juxta basim leviter constrictus et transversim sulcatus, lateraliter a basi ipso

ad medium circiter arcuatim ampliatus, dein sensim attenuatus; scutellum triangulare, summo apicali rotundato; elytra glabra, obsolete sparsim punctulata; alæ fuliginosæ, sub certa luce hyalinæ; pedes antici fulvo-hirti, clava femorum posticorum punctata, opaca, carinula longitudinali intus et extus munita; tibiæ tarsique postica brunneo-hirta, scabriuscula; corpus subtus sparsim fulvo-hirtum. — Long. 7-10 millim. — 9 ex.

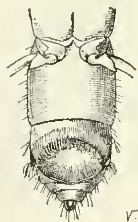
♀. Femora postica nitida, intus et extus haud carinata. — Long. 8-10 millim. — 4 ex.

Province de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

La brosse de poils qui borde en arrière le 2ᵉ arceau ventral des femelles est cintrée comme lui et d'une couleur fauve sauf à ses extrémités où les poils prennent une teinte noirâtre et se recourbent en forme de virgule; ceux de couleur fauve sont, pour la plupart, terminés par un renflement qui, au microscope, paraît cupuliforme. Quant aux soies qui frangent le bord antérieur du 3ᵉ segment, elles sont simples, fines, assez longues, disposées comme les dents d'un peigne et recourbées au-dessus de la cavité ou logette médiane.

Le rôle que jouent ces brosses abdominales chez les *Leptidea* ♀ a été parfaitement observé et minutieusement décrit par M. Nicolas (*Ann. Acad. Vaucluse,* 1884, p. 62; *Le Coléoptériste,* 1891, p. 56). Nous rappellerons brièvement qu'au moment de la ponte, l'insecte, qui vit aux dépens de



Abdomen. × 4.



Poil claviforme du 2ᵉ segment. Très grossi.

Paraleptidea femorata ♀.

l'osier sec, se met à circuler fébrilement au milieu des débris et de la poussière ligneuse que ses pareils ou lui-même ont produite en rongeant les brindilles de ce végétal; puis, ayant trouvé une ride, une dépression quelconque dans la tige desséchée qu'il a choisie, il y dépose un œuf que, par un mouvement de va-et-vient rapide, il frotte avec son abdomen dont les brosses se sont imprégnées de fine sciure. Celle-ci s'attache à l'œuf dont la surface est visqueuse et forme une croûte protectrice qui le dissimule aux regards.

Il serait intéressant de savoir si, comme cela est extrêmement probable, l'espèce américaine que nous venons de décrire se sert de ses brosses dans un but analogue; M. Wagner, aussi habile observateur que bon chasseur, aura peut être un jour l'occasion de nous renseigner à cet égard.

Odontocera tridentifera nov. sp.

♀. Melleo-flava, supra glabra, subtus parum dense aureo-sericeo villosa; caput subtilissime punctulatum, rostro genisque subelongatis, his basi fusco-notatis, oculorum orbi anguste flavo-sericeo villoso, lobis inferioribus latitudine haud longioribus, modice distantibus in fronte, hac plana, sulcata, tuberibus antenniferis intus breviter cornutis, macula nigra accentum circumflexum simulante inter antennas fasciolaque concolori juxta pronotum; antennæ capite et thorace simul sumptis vix duplo longiores, subtus sparsim ciliatæ, scapo brevi, clavato, crebre punctato, supra nigro, subtus rufo, art. sequentibus brunneo-rufis, 3-10 paulo incrassatis, plus minus serratis; thorax ovatoglobosus, subtilissime punctulatus, propter basim constrictus et transversim sulcatus, pronoti margine antico elevato, nigro, disco vittis tribus atris, opacis, paululum tumidis, paulo post basim connexis decorato et velut tridente signato, una scilicet media, a scutello ad marginem anticum usque rectilineatim extensa, duabus externis, contrarie arcuatis, longe post medium terminatis, inde lineola nigra, retro subito inflexa, lateraliter ad basim usque arcuatim decurrit; a lineola ipsa ramulus arcuatus paulo post basim extus oritur et lateraliter propter marginem prosternalem ascendet; scutellum nigrum, subtiliter griseo-pubescens; elytra basi thoracis latitudinem maximam æquantia recteque truncata, subulata, abdominis segmentum quartum haud superantia, paulo post basim sensim attenuata, apice brevissime truncata, a medio circiter ad extremitatem paulatim dehiscentia, dorso plana, spatio circumscutellari trianguli forma, nigro, punctato-granuloso maculasque duas pallidas, obliquas, includente, disco subaureo-vitreo, subtilissime sparsim punctulato, anguste brunneo-rufo marginato, humeris rufescentibus, subtus nigro-lineatis; metasternum tumidum, sericeo-aureo villosum, fascia arcuata nigra postice marginatum; abdomen vespiforme, segmentis 1 et 5 lateraliter nigro-signatis, 2, 3 et 4 arcu nigro basali transversim maculatis. ♂ ignotus. — Long. 13 millim. — 3 ex.



Odontocera tridentifera ♀. × 4.

Haut Parana, Territoire des Missions, Teju Cuari, environs de San Ignacio.

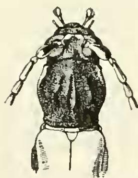
Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Aux lignes noires formant un dessin assez compliqué qui ornent le pronotum de l'exemplaire que nous avons pris comme type de l'espèce, viennent s'ajouter chez les deux autres spécimens récoltés par M. Wagner deux traits supplémentaires très déliés en forme de V reliant chacun, de part et d'autre, la linéole latérale qui se détache obliquement du sommet de la branche externe de la tache trifurquée dorsale et cette branche elle-même en un point situé vers le milieu de leur longueur; ce trait coudé isole et fait ressortir très nettement une tache jaune, ovale, un peu oblique, située, comme celle qui lui fait vis-à-vis, sur la ligne médiane transverse du pronotum.

O. tridentifera, qui appartient au même groupe que *O. fasciata* Oliv., lui ressemble par la couleur jaune clair de ses téguments et l'éclat du disque de ses élytres qui brille comme un miroir teinté d'or pâle; mais ses lobes oculaires inférieurs sont moins allongés, son corselet est plus globuleux et marqué différemment; ses élytres ne sont pas échancrés à leur extrémité, etc.

Acyphoderes Baeri nov. sp.

♂. Brunneo-nigra; caput sat crebre punctatum, rostro genisque parum elongatis, oculorum lobis inferioribus antice paulo distantibus, fronte plana, sulcata, tuberculis antenniferis intus breviter cornutis, carinula tenuissima in vertice; antennæ elytrorum trientem basalem haud superantes, subtus basi ciliatæ, scapo clavato, incurvato, punctato, art. 5-10 intus serratis; thorax latitudine paululum longior, subglobosus, basi leviter constrictus, antice marginatus, crebre subtiliter autem punctatus, pube brunneo-sericea, sub certa luce flavida, vestitus, pronoto carinis tribus debilibus, elongato-ovalibus, subdenudatis, longitudinaliter munito, una media, ante basim evanescente, fere vero ad apicem usque rectilineatim extensa, duabus externis, contrarie arcuatis, brevioribus et obsoletioribus; scutellum parvum, flavido-sericeo pubescens; elytra subulata, apice valde acuminata in singulis, basi thoracis latitudine maxima subampliora, abdominis segmenti 3[i] apicem haud superantia, mox infra scutellum sinuatim dehiscentia, lateraliter paulo post humeros arcuatim concava, his prominulis, rufis, supra plana, basi granulata, nigra — arcu angusto superscutellari flavo excepto — disco vitreo, subaureo, nitidissimo, sparsim punctulato, marginibus suturalibus et externis anguste punctato-rugosis, sensim rufescentibus; femora nigricantia, basi rufa, quatuor antica brevia, valde clavata, postica longiora, clava debiliore et sensim incrassata; tibiæ rufæ, posticæ elongatæ, lateraliter supra et subtus sparsim ciliatæ, haud autem extus fimbriatæ; metasternum amplum, tomento



Acyphoderes Baeri.
Coloration typique.

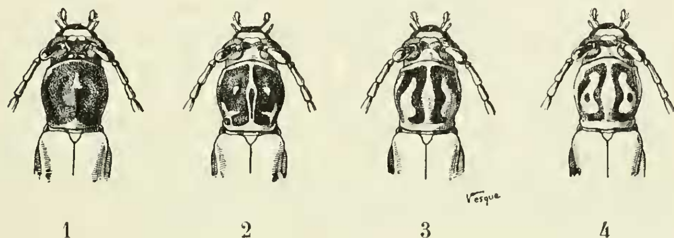
fusco-aureo sericeo dense obsitum; abdomen vespiforme, discretim griseo-villosum, segmento ultimo pygidioque apice truncatis, processu intercoxali luteo, glabro. Long. 11-14 millim. — 11 ex.

♀. Oculorum lobi inferiores in fronte magis distantes; antennæ paululum breviores; pygidium segmentumque ventrale ultimum elongato-obconica, summo apicali rotundato. Long. 12-15 millim. — 4 ex.

Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado; chaco de Santa Fé, Las Garzas; territoire des Missions, haut Parana, San Ignacio; province de Tucuman (Baer coll.); prov. de Salta, Metan (Dinelli coll.); Paraguay; Brésil, Rio Grande do Sul.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Variations individuelles : espace frontal entre les lobes oculaires inférieurs jaune; un trait de même couleur plus ou moins long sur la carène médiane du pronotum; base de cet organe, deux points parallèles situés l'un à droite, l'autre à gauche du trait médian, deux taches anguleuses



Acyphoderes Baeri ab. *flavonotata* (fig. 1, 2) et *bi-annulata* (fig. 3, 4).

placées chacune non loin des angles latéraux postérieurs et deux linéoles latérales également de couleur jaune; parfois les points et les taches anguleuses se réunissent et forment deux bandes arquées en sens contraire et se faisant vis-à-vis; le bord antérieur du pronotum et les marges latérales du prosternum pâlissent en même temps; enfin, et c'est le cas le plus fréquent chez les individus provenant du Territoire des Missions, les taches claires prennent un grand développement et finissent par constituer la couleur dominante du corselet. Sur le fond testacé du pronotum se détachent alors deux grands anneaux irréguliers d'un noir mat, séparés par la carène médiane et ne touchant ni la base, ni le bord antérieur; l'espace jaune en forme de massue un peu arquée qu'ils entourent est parfois marqué lui-même dans sa partie la plus large d'un point noir; il y a en outre sur les flancs une bande de même couleur qui, longeant le bord latéral du prosternum, mais sans le toucher, vient rejoindre en avant l'anneau dorsal voisin; le prosternum est lui-même traversé par une fascie noirâtre. Les

autres parties du corps participent elles aussi, chez certains exemplaires, à ces modifications; la tête devient presque entièrement jaune; le metasternum s'orne de quelques taches testacées; enfin les bords des élytres et les fémurs passent du noir au roux.

La livrée de cette espèce est donc éminemment instable et il ne faudrait pas songer à désigner par un nom spécial toutes les variations qu'elle est susceptible de présenter; nous nous bornerons à retenir deux d'entre elles qui nous semblent mériter une attention plus spéciale. Le corselet, ainsi que nous venons de le voir, est tantôt noir comme celui de l'Insecte-type, mais plus ou moins tacheté de jaune : ce sera l'aberration *flavo-notata;* tantôt jaune et orné en dessus de deux anneaux noirs accompagnés de linéoles de même couleur: ce sera l'aberration *bi-annulata.* Il y a lieu de faire remarquer qu'elles paraissent être l'une et l'autre le privilège des mâles, les quatre femelles de provenances diverses qui nous sont passées sous les yeux ayant le corselet uniformément noir comme l'exemplaire mâle que nous avons pris pour type de l'espèce; leurs pattes seules sont de couleur variable.

Ce n'est pas sans hésitation que nous avons placé cette espèce dans le genre *Acyphoderes;* l'absence de frange de poils sur le côté externe des tibias postérieurs inciterait plutôt à la ranger parmi les *Odontocera;* nous n'avons pas cru devoir le faire cependant à cause des trois carènes longitudinales, d'ailleurs assez faibles, dont son pronotum est muni, de la brièveté relative de son museau et de sa très grande ressemblance plastique avec *A. odyneroides* White, qui a également les élytres acuminés et les tibias postérieurs simplement hérissés de poils assez clairsemés.

Ischionodonta semirubra Burm.

Burm., 1865, *Stett. ent. Zeit.,* p. 172.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado; province de Tucuman (Girard coll.). — Nombreux ex.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Cette espèce a été considérée à tort par C. Berg (1886, *An. Soc. cient. Argent.,* p. 239) comme synonyme de *I. versicolor* Chevr., insecte de la Colombie et de l'Amérique centrale, qu'il n'avait pas vu en nature et dont la figure donnée par Bates dans *Biologia centrali-Americana* (vol. V, pl. V, fig. 15) n'avait pu lui faire connaître que l'aspect général.

Ces deux espèces, bien qu'ayant entre elles, au point de vue du facies, une ressemblance très grande qui explique l'erreur de Berg, diffèrent l'une de l'autre par plusieurs caractères assez notables.

I. semirubra a les antennes composées de 12 articles bien distincts, tandis que celles de *I. versicolor* n'en ont que 11; elles sont, en outre,

plus scabreuses et plus profondément sillonnées à la base; le pronotum de l'espèce argentine est criblé d'une multitude de petits points et de fines granulations dont on n'aperçoit nulle trace chez l'Insecte décrit par Chevrolat; d'autre part, le prosternum est muni, un peu au delà du milieu, d'une gouttière transversale et arquée bien moins profonde; l'écusson est généralement de la même couleur que la tête et le corselet; les élytres, d'un noir violacé, sont parsemés assez régulièrement dans toute leur étendue de très petites granulations qui n'existent chez *I. versicolor* qu'à la base des étuis dont la couleur est d'un vert obscur; enfin les fémurs postérieurs sont sensiblement plus courts.

Nous saisissons cette occasion pour faire remarquer que les *Rhopalophora* appartenant au sous-genre *Ischionodonta* ont un nombre variable d'articles antennaires suivant les espèces. *I. dimidiata* Chevr., *I. torquata* Chevr., *I. pustulosa* White ont, comme *I. versicolor*, onze articles seulement. Il n'y a aucune différence à cet égard entre les sexes.

I. iridipennis Chevr. ♂ a 12 articles; la femelle n'en a que 11.

Enfin *I. platensis* Chevr. (*æuescens* Burm.), ainsi que *I. semirubra* dont il n'est vraisemblablement qu'une simple aberration, comme l'indique M. Bruch dans son catalogue, a toujours des antennes de 12 articles, quel que soit le sexe de l'insecte.

Ne possédant que des exemplaires à antennes incomplètes de *I. brasiliensis* Chevr. et *I. amazona* du même auteur, nous ne pouvons dire à quelle section ces espèces appartiennent.

Comme conséquence des constatations que nous venons de faire, le tableau des caractères qui distinguent les *Rhopalophora* des *Cycnoderus* publié dans notre liste des Cérambycides de Goyaz (1911, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 201) devra s'appliquer exclusivement aux *Rhopalophora S.* Str.

Mallosoma jucundum (Dej. *in litt.*) nov. sp.

♂. Nigrum, thorace elytrisque aurantiaco-luteis, nigro-vittatis et fasciatis, omnino hirsutum, opacum; caput crebre aspereque punctatum, inter antennas obtuse sulcatum, fronte obliqua, subconcava, tuberibus antenniferis perparum elevatis; antennæ longitudinem corporis æquantes, basi subtus nigro-ciliatæ, scapo obconico, crebre aspereque punctato-reticulato, art. 3-6 supra carinatis, 3-7 apice externo breviter spinosis, 3 sequentibus longiore; thorax convexus, basi et apice recte truncatus, leviter punctato-reticulatus, lateribus rotundatis, pronoto vittis tribus nigro-velutinis, mox ante basim enatis decorato, una scilicet media lanceolata, brevi, duabus externis, duplo longioribus, contrarie arcuatis, prosterno albido-villoso, macula nigra utrinque juxta coxas; scutellum triangulare; elytra thorace perparum latiora, parallela, a triente posteriore ad apicem arcuatim angustata, apice ipso obliquiter truncato in singulis, dorso parum convexa, regulariter punctata, flavido fuscoque hirta, fasciis

duabus nigris conjunctim ornata, una submedia, antice arcuatim emarginata, postice convexa et pluridentata, margines externos haud attingente, altera posteriore, antice bisinuata, trientem apicalem occupante; pedes elongati, grosse punctati, scabrosi, femoribus sensim modice clavatis, mediis et posticis apice bidentatis, his abdomen superantibus, tibiis intus et extus carinatis, tarsis posticis elongatis, art. 1° 2° et 3° simul sumptis manifeste longiore; corpus subtus punctatum et albido-villosum. — Long. 11-13 millim.

♀. Antennæ corpore paulo breviores; femora postica abdomen haud superantia. Long. 12-14 millim.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado; province de Tucuman, Tapia (Baer coll.); Brésil méridional. — Nombreux ex. des deux sexes.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

La fascie antérieure des élytres varie beaucoup quant à la forme et à la dimension; mais chez aucun des spécimens que nous avons vus, elle n'arrive à toucher les bords latéraux.

Cette espèce, bien qu'assez commune et connue depuis longtemps, n'avait jamais été décrite.

Chrysoprasis Ritcheri nov. sp.

♂. Parva, brevis, olivaceo-viridi micans, mandibulis, antennarum art. 2-11, coxis posticis, tibiis tarsisque nigris, scapo femoribusque atro-cyanescentibus, abdomine rufo, breviter nigro-hirsuta; caput crebre punctatum, fronte sulcata, tuberibus antenniferis intus brevissime dentato-productis; antennæ corpore paulo breviores, sparsim nigro-ciliatæ, inermes, scapo brevi, obconico, punctato, art. 3 elongato, 4 præcedente et sequentibus breviore; thorax transversus, basi et apice constrictus, grosse reticulato-punctatus, marginibus basali et apicali recte truncatis, hoc illo angustiore, lateribus arcuatim ampliatis, pronoto subplano, prosterno plaga lunata, grosse punctata, albido villosa in medio transversim impresso; scutellum triangulare; elytra thorace vix latiora, parallela, apice truncata, angulis suturalibus obtusis, punctis setigeris, asperatis regulariter cribrata, dorso deplanata; femora grosse punctato-scabrosa, postica abdominis apicem superantia; metasternum punctis magnis fortiter impressum, albido-villosum; abdomen leviter sparsim punctatum, fulvo-hirtum. — Long. 7 millim. — 2 ex.

♀. Antennæ corpore multo breviores; prosternum normale, crebre subtiliter punctulatum. — Long. 8-9 millim. — 6 ex.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado; province de Tucuman, Tapia (Baer coll.).

Collect. Gounelle.

Variations individuelles : dessus de la tête et corselet d'un vert doré; élytres bleuâtres, parfois un peu cuivreux sur le disque ; suture noirâtre.

Cette espèce, qui doit prendre place à côté de *C. hispidula* Bates, se distingue de ses congénères à abdomen roux et antennes inermes par la brièveté de ces derniers organes plus courts que le corps, aussi bien chez le mâle que chez la femelle, ainsi que par la plaque en forme de croissant et un peu déprimée dont est marqué le prosternum des mâles. En général, chez les *Chrysoprasis,* c'est sur les côtés du prothorax et non en dessous que se trouvent placées ces sortes de plaques révélatrices du sexe de l'insecte.

DIASTROPHOSTERNUS BRUCHI Goun.

Goun., 1911. *Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 234, fig.

Province de Santiago del Estero, Chuna Pampa. — 3 ex. ♂, ♀.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

TRACHYDERES CRUENTATUS Dupont.

Dupont, *Monogr.*, II, p. 26, tab. 200, f. 2. ♂.

CARDINALIS Dupont, *loc. cit.*, p. 28, tab. 204, f. 1. ♀.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado. — 8 ex. ♂, ♀.
Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

L'identité spécifique de ces deux insectes, que nous soupçonnions depuis longtemps déjà, a été mise hors de doute par les envois de M. Wagner; leur livrée est extrêmement variable, et en général mâles et femelles diffèrent beaucoup entre eux au point de vue de la disposition et de l'étendue des taches rouges sur fond noir ou noires sur fond rouge; mais, parfois aussi, ces différences s'atténuent considérablement. Quant au dimorphisme sexuel du thorax, il est analogue à celui que l'on observe chez les *Trachyderes* de la 7^{e} division de Dupont, *T. bilineatus* et ses variétés Dup. *T. globicollis* Bates, etc.

OXYMERUS PALLIDUS Dupont.

Dupont, *Monogr.,* II, p. 49, tab. 215, fig. 1.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, du Rio Tapenago, du Rio Dulce. — 16 ex.

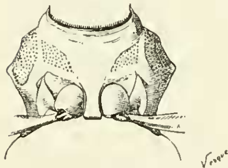
Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Nous avons indiqué dans un travail antérieur (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1911, p. 138, fig. 9.) que cette espèce ne pouvait être confondue avec les *Oxy-*

merus, ayant comme elle les élytres ornés de lignes longitudinales d'un jaune clair. Or le catalogue des *Cerambycinæ* publié en 1912, bien que citant le paragraphe que nous avons consacré à cet Insecte, mentionne *O. pallidus* comme simple aberration de *O. luteus* Voet. Nous rappelons que l'espèce se distingue de ses congénères par son corselet plus globuleux, orné en dessus de quatre points noirs seulement (ce nombre est constant chez tous les exemplaires originaires soit de l'Argentine, soit de Goyaz, qui nous sont passés sous les yeux) et marqué sur les flancs chez les mâles d'une plaque ponctuée qui, d'une part, envahit le prosternum et, d'autre part, remonte assez haut sur la moitié antérieure du pronotum pour être parfaitement visible quand on regarde l'Insecte en dessus.

Oxymerus virgatus nov. sp.

♂. Livescente-testaceus; caput inter antennas sulcatum, genis breviter acuminatis, tuberibus antenniferis elevatis, haud autem intus dentato-productis; antennæ corpore plus duplo longiores, scapo obconico, capitis basim superante, nigro, punctulato, art. 3-10 subæqualibus, 2-4 nigris, 5-8 rufis, summo apicali infuscato excepto, 9-11 nigricantibus; thorax paululum transversus, pronoto punctis nigris septem notato, ante medium transversim sulciformiter depresso lacunaque lunata, bidepressa, post medium sat profunde excavato, lateribus tuberculo mammato gibbulaque antica, hac et illo plaga punctata inferiore superpositis, utrinque instructis, prosterno depressionibus duabus parvis, subtriangularibus, punctatis notato; scutellum magnum, triangulum acutum efformans; elytra basi thoracis latitudinem maximam æquantia, postice rectilineatim obliquiter attenuata, apice sinuose truncata, angulis externis spina longa armatis, dorso convexa, punctis minutis, fortiter autem impressis, subordinatim conspersa, brunneo-nigra, vittis quatuor pallidis, lævibus, subelevatis, basi conjunctis — externis fere integris, vitta vero suturali valde abbreviata — obliquiter decurrentibus in singulis, plica epipleurali etiam pallescente; prosterni processus sublatus, supra planus, antice tumidus, postice paululum dilatatus, apice truncatus; mesosterni processus latus, transversim turgescens anticeque subito declivis; pedes subgraciles, trochanteribus femoribusque basi nigris, femoribus mediis et posticis apice nigricantibus spinaque elongata intus armatis, tibiis anticis basi, mediis basi et apice, posticis totis nigris, tarsis plus minus infuscatis; mesosternum metasternumque lateraliter nigra, albo-sericeo-pubescentia; abdomen læve, subglabrum, segmento primo nigro lateraliter albo-sericeo-pubescente, processu intercoxali testaceo-rufo, segmentis 2 et 3 nigris, postice rufo-



Oxymerus virgatus ♂.
Prosternum.

marginatis, 4 et 5 fere omnino rufis. — Long. 11-14 millim. — 10 ex.

♀. Antennæ corpore tantummodo paulo longiores; thoracis latera prosternumque plagis punctatis destituta. — Long. 11-13 millim. — 7 ex.

Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado; province de Tucuman, Tapia (Baer coll.).

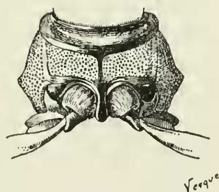
Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

Par son facies et sa couleur, cette espèce rappelle la précédente. Principales différences : corselet moins globuleux et marqué sur le pronotum de 7 points noirs au lieu de 4 ; les plaques des mâles bien plus finement ponctuées et non visibles en dessus; épines des fémurs et des élytres plus longues; ces derniers organes plus fortement ponctués entre les lignes pâles.

O. virgatus se distingue d'autre part de *O. luteus* Voet et de ses nombreuses aberrations et variétés par la saillie plus prononcée des tubercules latéraux du corselet, ainsi que par la forme en demi-lune de la dépression antérieure du pronotum, dépression qui est assez profonde et concave, et dont le rebord postérieur est convexe (chez *O. luteus* et les formes voisines, la dépression en question est plus faible, simplement déclive; son bord postérieur est presque droit et le fond en est à peu près plan). A signaler, en outre, la coloration assez spéciale des antennes qui semble constante et que nous n'avons observée chez aucun des congénères de *O. virgatus* ornés comme lui sur les élytres de lignes longitudinales pâles.

Oxymerus Bruchi nov. sp.

♂. Rufo-testaceus, elytris rubro-brunneis, pallido-lineatis, antennis, pronoti maculis septem, prosterni processu, mesosterno, metasterno et abdomine nigris; caput inter antennas sulcatum, punctatum, tuberibus antenniferis intus perparum elevatis; antennæ corpore plus dimidio longiores, scapo subclavato, capitis basim haud superante, punctato-rugoso, art. 3-10 subæqualibus; thorax paulo transversus, antice parum declivis, mox post basim constrictus, lateribus tuberculo obtuso gibbulaque antica, hac et illo plaga magna inferiore crebre punctato-rugosa superpositis, utrinque instructis, prosterno ipso ante coxas crebre punctato-rugoso, pronoto hic et passim subtiliter punctulato lacunaque lunata bidepressa, post medium excavato; scutellum magnum, lanceolatum; elytra basi thoracis latitutinem maximam perparum superantia, postice subrectilineatim



Oxymerus Bruchi ♂.
Prosternum.

obliquiter parum attenuata, mox ante apicem arcuatim angustata, apice ipso sinuose truncato in singulis, angulis externis spinosis, dorso convexa, subtiliter punctata, vittis quatuor pallidis, lævibus, basi conjunctis, subintegris, — vitta vero suturali quartam partem posticam tantummodo attingente — obliquiter decurrentibus in singulis, plica epipleurali etiam pallescente: prosterni processus subangustus, lævis, antice tumidus, postice coxas anteriores paulo superans; mesosterni processus latus, antice tuberculatus; femora subbrevia, media et postica intus breviter spinosa, his abdominis segmentum tertium vix superantibus; metasternum lateraliter sat dense flavo-sericeo villosum; abdomen fere glabrum, segmento ultimo apice leviter emarginato flavoque fimbriato. — Long. 12-17,5 millim. — 11 ex.

♀. Antennæ corpore haud longiores, prosternum thoracisque latera plagis punctatis destituta. — Long. 14-19 millim. — 7 ex.

Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado; Gran Chaco, Rio Tapenago; province de Tucuman (Baer et Girard coll.).

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

La ponctuation de la tête est assez forte et dense, sauf sur le vertex où elle est irrégulièrement espacée; les 2e et 3e articles des antennes ainsi que les pattes sont également très visiblement ponctués; l'angle apical externe des fémurs postérieurs est brièvement denté mais non épineux comme l'angle interne.

Variations individuelles : gorge et deux petites taches situées à la base inférieure de la tête de couleur noire; prosternum également noir, soit en totalité, soit partiellement; scape plus ou moins rougeâtre en dessus; saillie prosternale jaune testacé; intervalles séparant les bandes pâles des élytres d'un noir brun.

O. Bruchi est une espèce bien distincte des précédentes ainsi que de celles qui sont alliées de plus ou moins près à *O. luteus* Voet.

Sa tête et son prothorax moins voûtés en avant, ses élytres plus parallèles et à épaules moins saillantes lui donnent une forme assez spéciale comparable seulement à celle de *O. punctatus* Goun. Les plaques ponctuées du corselet des mâles sont exceptionnellement développées, mais ne forment pas sur chacun des flancs l'intumescence réniforme et rugueuse qui caractérise l'espèce de Goyaz; le disque du pronotum, au lieu d'être entièrement lisse comme celui des autres *Oxymerus*, est irrégulièrement parsemé de points très fins, moins nombreux d'ailleurs que chez *O. punctatus;* quant à la ponctuation interlinéaire des élytres, elle est à peu près identique chez les deux espèces, c'est-à-dire plus forte que chez leurs congénères à livrée similaire; enfin les épines de l'angle apical externe des étuis et celles des fémurs médians et postérieurs sont relativement assez courtes (elles sont obsolètes chez *O. punctatus*).

Oxymerus obliquatus Burm.

Burm., 1865, *Stett. Ent. Zeit*, p. 163.
Ab. Saundersi C. Waterh., 1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, p. 500.

Chaco de Santiago del Estero, Rio Salado; Chaco de Santa Fé, Las Garzas; Gran Chaco, Rio Tapenago; Uruguay, Dolorès.
Nombreux exemplaires.

Collect. Muséum de Paris et Gounelle.

O. obliquatus, dont la livrée n'est pas moins variable que celle des autres *Oxymerus*, a les élytres d'un rouge fauve comme la tête et le corselet, mais parfois d'une teinte un peu plus claire; ils sont ornés en arrière d'une tache noire commune, plus ou moins grande et dont le bord antérieur remonte triangulairement sur la suture jusqu'à l'écusson, mais sans jamais envahir celui-ci ni le déborder latéralement (du moins chez les très nombreux spécimens que nous avons eu l'occasion de voir). Plus la tache est petite et refoulée en arrière, plus naturellement la saillie qu'elle projette en avant forme un angle aigu. Fréquemment cette tache noire recouvre les deux tiers postérieurs des élytres; parfois elle occupe la moitié de ces organes (type de Burmeister); parfois aussi l'extrémité des étuis seulement (aberration *Saundersi*); enfin elle peut disparaître en partie et il ne subsiste plus alors qu'une étroite bande suturale cunéiforme. Les six premiers articles des antennes sont généralement rouge fauve; plus rarement ils sont de couleur noire comme les suivants ou simplement marqués de noir à leur extrémité.

Il est infiniment probable que *O. Chevrolati* Dup. ne diffère pas non plus spécifiquement de *O. obliquatus* et, dans ce cas, le nom de Dupont devrait avoir la priorité; mais ni la description de cet auteur ni la figure qui l'accompagne n'indiquant que la tache apicale se prolonge en pointe au-dessous de l'écusson, nous ne pouvons, n'ayant pas vu le type de *O. Chevrolati*, considérer comme absolument certaine l'identité des deux espèces.

Collections recueillies par MM. Alluaud et Jeannel dans l'Afrique Orientale, Diagnoses préliminaires de Coléoptères, Malachides, Dasytides, Hylophilides,

par M. Pic.

Ces Coléoptères dont l'étude m'a été confiée appartiennent à diverses familles : *Malachidæ* et *Dasytidæ* (Malacodermes), *Hylophilidæ* (Hétéro-